

Nervicid, un pointu qui revient de loin...

Benoît Blondeau, propriétaire du pointu *Nervicid*, met toute sa passion dans la restauration de ce patrimoine maritime unique, plusieurs fois sauvé de la destruction.

Les pointus, ces barquettes provençales souvent à voile latine, qui forment un magnifique écrin sur le port, n'en finissent pas de nous faire rêver. Chacun a son histoire, mais celle de *Nervicid*, qui étale fièrement sa coque immaculée rehaussée de vert sapin juste devant l'église, est un vrai miracle. Son propriétaire Benoît Blondeau, sapeur-pompier parisien amoureux de Sanary et de la mer, la partage avec nous.

Depuis quand possédez-vous *Nervicid* ?

À la recherche d'un pointu, je suis tombé sur lui en plein Covid ! Il s'appelait alors *San Antone* et appartenait à l'association Rivages de Méditerranée, qui l'avait récupéré sur un parking de Calvi, totalement abandonné. Renversé, il servait de cabane aux sans-abri et les autorités locales avaient décidé de le brûler deux jours plus tard ! L'association l'a alors emmené dans les Alpes-de-Haute-Provence, sa région d'origine, pour le restaurer. Puis elle me l'a revendu il y a près de trois ans.

Y avait-il beaucoup de travaux à réaliser ?

Oui, car l'association avait parfois utilisé des matériaux plus adaptés aux chalets qu'au milieu marin ! Le bordage avait été refait avec du mélèze, essence qui servait à la Marine Royale notamment au XVIII^e siècle, mais les clous et vis ne sont pas tous en inox



Benoît Blondeau, un pompier au pied marin !

(Photo I. JA.)

et rouillent, alors on les remplace avec Gérard Cholvin au fur et à mesure... Gérard est un ami charpentier de marine qui travaillait aux Baux, et qui a pris en charge toute la partie charpente ! On a aussi lesté tout le fond de la coque avec plus de trente gueuses, ces poids en fonte de 30 kg qui stabilisent le bateau et lui permettent de naviguer à la voile. Car un pointu n'a pas de quille, et sans cela il chavirerait ! Il navigue bien à la voile, il est allé jusqu'aux Baléares ! Il y avait une voile latine mais elle était très abîmée, elle reste à remplacer ainsi que le foc... J'ai aussi installé une citerne avec douchette pour se rincer

après les bains de mer !

Pourquoi l'avez-vous nommé *Nervicid* ?

C'est le nom d'un médicament créé par mon aïeul, pharmacien dans les années 20, destiné à calmer les rages de dents et à base d'une forte dose de cocaïne ! Inutile de dire qu'il a été interdit depuis... Son petit-fils, mon grand-père, était aussi pharmacien à Sanary. Bon marin, il a eu six bateaux, tous appelés *Nervicid*, et c'est lui qui m'a transmis l'amour de la mer. Je naviguais avec lui pendant mes vacances et, devenu adulte, on le rejoignait à bord avec famille et amis en Croatie ou en

Grèce... Une passion que j'essaie à mon tour de transmettre à mes enfants !

Quels projets pour *Nervicid* ?

On vient à Sanary chaque été et on sort tous les jours pour se baigner et pêcher, ainsi qu'une semaine en hiver, pour le poulpe. On participe aux sorties et événements de l'Association des Pointus, et quand le bateau sera regréé, on fera aussi les vire-vire de Sanary et Saint-Mandrier, ainsi que les Voiles latines de Saint-Tropez. *Nervicid* est un nom qui va bien au bateau, car lui aussi calme les nerfs !

I. JA.

Association des Pointus de Sanary, www.lespointusdesanary.fr.

Nervicid, carte d'identité

- ▶ **Ancien nom** : *San Antone* (Saint patron de la Corse). Classé BIP (Bateau d'intérêt patrimonial).
- ▶ **Longueur** : 9,39 m (12 m hors tout, le plus grand pointu de Sanary !)
- ▶ **Largeur** : 2,85 m.
- ▶ **Tirant d'eau** : 1,60 m.
- ▶ **Tirant d'air** : 8 m.
- ▶ **Histoire** : construit par le chantier Nobili à Ajaccio en 1962 par Jean-Luc Noir, pêcheur à Galéria, qui l'a ensuite revendu à M. Luciani. Celui-ci a pêché à bord la langouste durant une trentaine d'années, avant de l'abandonner une première fois sur une plage corse. En 1996, le Calvi Nautique Club le repère et le restaure, le gréant en voile latine. Devenu une figure emblématique du port de Calvi, il est même passé dans une émission *Ushuaia* ! Vieillissant, il échoue cette fois sur un terrain vague, où Rivages de Méditerranée, association d'amoureux de la voile latine et du patrimoine maritime méditerranéen, le sauve de la destruction. Au hameau de La Chapelle (Alpes-de-Haute-Provence), à 1 150 m d'altitude, de janvier à mai 2007, scies et rabots s'activent pour recréer jambettes, cloisons, varangues, pont, calfatage... Au printemps, *San Antone* peut de justesse participer à la Semaine du Golfe, qui réunit 800 voiliers de tradition dans le Morbihan, où il gagne même le Prix du Golfe ! De nouveau restauré, il naviguera tout l'été sur le lac de Serre-Ponçon après avoir brillé aux Voiles d'en Haut. Avec ce nouveau destin sanaryen, le miracle continue !



1 Voici le bateau rebaptisé par Gérard et Benoît.



2 Joëlle et Gérard Cholvin sur le pont !



3 Enfin prêt pour un nouveau départ ! (Photos DR)